

dans un endroit retiré à environ une heure et quart d'*Aïn-Karem* (1), sur le flanc méridional d'une large et profonde vallée qui séparait la tribu de Juda de celle de Benjamin.

Voici la description que nous fait de ces lieux vénérables, un pèlerin du seizième siècle, Jean Zuallard : " Arrivés là " par des chemins mauvais et dangereux, nous éprouvâmes " une grande joie de voir la retraite austère et en même " temps charmante à nos yeux, où cet Homme vécut de " si longues années, bien qu'à présent il n'y ait plus autant " d'arbres qu'il y en avait, paraît-il, au temps passé " Le lieu est sauvage, inculte, inégal et éloigné de toute " habitation humaine.

" L'ancre ou la grotte qui lui servit de demeure et qui " est mentionnée dans l'hymne que chante l'Eglise : *Antra " deserti, teneris sub annis, etc.*, est creusée par la nature " dans le rocher sur le flanc de la montagne couverte " d'arbrisseaux, qui ressemble en réalité plutôt à un précipice ou à un abîme, si l'on considère la profondeur de " la vallée d'en face. La grotte est assez grande à l'intérieur, et au fond existe une saillie, en forme d'autel, où " dormait le saint.

" L'accès en est très difficile et l'entrée est étroite. Tout " auprès coule une source d'une eau très bonne qu'on " peut recueillir en deux endroits en haut et en bas. En " ce lieu, il y eut une église et un petit monastère dont on " ne voit plus que quelques pans de murs disloqués."

De nos jours, on arrive plus facilement qu'autrefois à la Grotte de Saint Jean-Baptiste. Près des ruines de l'ancien monastère, on rencontre (2) une petite grotte en forme de bassin dans lequel se déverse une source d'eau délicieuse appelée *Aïn-el-Habis*, Fontaine de l'Ermite. De là, (*voir la gravure*) un escalier de douze marches taillées dans le

---

(1) Lieu de la naissance de Saint Jean-Baptiste.

(2) Cfr. R. P. Barnabé, O. F. M., *Guide de Terre-Sainte*, 1907 ; — *La Patrie de Saint Jean-Baptiste*, 1904 ; Paris, Picard et fils, éditeurs.